

néosanté

Le sens des maux, les solutions bio

n°105

Revue internationale de santé globale

Mensuel - 9^e année - 5 € (Belgique) - 6 € (France + UE) - 8 CHF (Suisse) - 10 CAD (Canada)

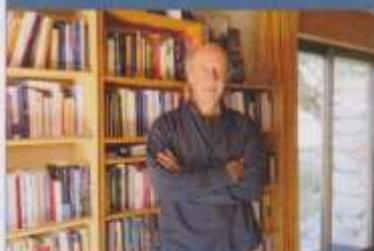
Novembre 2020

Décryptage

« Le covidisme est une forme de religion, avec ses temples médiatiques et ses prêtres-experts »

RÉTROCAUSALITÉ

Guérir en se souvenant du futur !



La théorie fascinante du physicien Philippe Guillemant

NATURO PRATIQUE

Sommes-nous devenus des mauviettes ?

MODÈLE PALÉO

Les graisses trans, ennemies du cœur

BIEN-ÊTRE

Prendre soin de soi avec l'Ayurvéda

Interview



Dossier

5G & SANTÉ

Une technologie déjà polluante et un scandale sanitaire potentiel



L'enquête de Pryska Duœurjoly



ARIANE BILHERAN

« La paranoïa pandémique mène au totalitarisme »

PRESENT FUTURE

SORTIR DE L'ESPACE-TEMPS POUR GUÉRIR ?

Les potentialités de la double-causalité

Développée par le physicien quantique Philippe Guillemant, la fascinante théorie de la double-causalité postule que notre temporalité linéaire à sens unique est englobée dans une réalité hors espace-temps dans laquelle les futurs sont déjà réalisés tout en étant modifiables. En pratique, nous pourrions entrer en contact avec ces dimensions et changer notre futur pour améliorer notre présent. Un nouveau paradigme qui éclaire certaines guérisons inexplicables, les pratiques chamaniques et jusqu'aux principes de la médecine du sens.

Un dossier d'Emmanuel Duquoc

2 février 2006 : une Indienne résidant à Hong-Kong est amenée, inconsciente, dans une clinique de traitement du cancer, quatre ans après un diagnostic de lymphome de Hodgkin. Prévenue qu'elle vit ses derniers instants, sa famille s'est réunie autour de la jeune femme au corps déformé par de multiples tumeurs. L'équipe médicale estime qu'elle n'a pas plus de 36 heures à vivre. En état de mort clinique, Anita Moorjani est placée sous respirateur. Les heures passent... C'est alors que, contre toute attente, elle ouvre les yeux. Ses organes se sont remis à fonctionner. Deux jours plus tard, elle n'a plus besoin d'assistance respiratoire. Les tumeurs régressent en quelques semaines. Médicalement, son rétablissement est inexplicable. Plus tard, elle racontera que tandis qu'elle était plongée dans le coma, elle est demeurée parfaitement présente à ce qui se passait autour d'elle, dans un état d'hyperconscience au cours duquel elle entendait les conversations, lisait les pensées et sentiments des personnes vers lesquelles elle dirigeait son attention et percevait tous les événements, qu'ils soient actuels, vécus ou anticipés, comme s'ils se produisaient dans un éternel présent... Interrogée par Jocelin Morisson, journaliste scientifique et traducteur de son second livre *Et si c'était ça le paradis ?* (Guy Trédaniel éditeur, 2016), elle lui confiera qu'un choix lui a été donné au cours de son expérience de mort imminente. Dans ce séjour hors du temps et alors que les résultats des tests biologiques réalisés sur elle à son admission à la clinique n'étaient pas encore revenus du laboratoire, il lui a été montré que si elle choisissait de ne pas revenir à la vie, les tests montreraient un état de défaillance générale. À l'inverse, si elle optait pour le retour dans son corps, ceux-ci montreraient que ses organes fonctionnaient normalement au moment du prélèvement. De fait, Anita Moorjani a la sensation que toutes les possibilités existent simultanément. C'est ainsi que, la conséquence de la première option lui apparaît sous la forme d'une vision : celle du rapport du laboratoire à l'en-tête de l'hôpital portant cette mention : « Diagnostic : défaillance organique », suivi d'un texte précisant : « Cause du décès : défaillance multiviscérale causée par la maladie de Hodgkin ». Anita Moorjani ayant décidé de vivre pour préserver sa famille, elle aura l'occasion de consulter ledit document, conforme à sa vision, à un détail près. Celui-ci mentionne désormais : « Aucun indice de défaillance organique ». La décision d'Anita semble avoir modifié les résultats d'analyses déjà effectuées. La conscience de la jeune Indienne a changé son passé.

Notre futur est déjà là

Phénomène inexplicable ? Pour Jocelin Morisson, cet épisode, ainsi que bien des guérisons miraculeuses faisant suite à des EMI, des prières, des rituels chamaniques ou d'autres expériences de conscience élargie, trouvent une explication rationnelle si on les observe du point de vue de théories physiques récentes. Évoquée par les spiritualités orientales, pressentie par le psychanalyste Carl Gustav Jung ou le père Teilhard de Chardin, l'idée que le temps est une illusion créée par le mental a fini par gagner l'esprit de physiciens tels qu'Olivier Costa de Beauregard.

Notre futur est déjà là mais nous avons la possibilité de le changer par l'exercice de notre libre arbitre, ce qui modifie notre proche avenir, notre présent et même notre passé.

Pour lui, la réalité temporelle dans laquelle nous vivons serait englobée dans un tout alocal et atemporel dans lequel passé, présent et futur sont déjà là. C'est dans cette lignée de pensée et inspiré par d'autres physiciens plus récents comme Carlo Rovelli, Antoine Suarez, Holger B. Nielsen et Masao Ninomiya que le physicien et ingénieur au CNRS Philippe Guillemant a élaboré sa Théorie de la double-causalité. Publiée en 2018, elle propose une solution à un épineux problème... philosophique. Si comme l'ont théorisé ses prédécesseurs, le temps n'est pas orienté et si le futur déjà réalisé influence le présent, comment pourrions-nous changer le cours des choses et améliorer notre sort ? Sommes-nous privés de libre arbitre ? Sortons-nous de la prison du temps pour être enfermés dans celle du déterminisme, comme le pensent Thibault Damour et les autres théoriciens de l'univers bloc ? Pour conjurer cette perspective inacceptable, Philippe Guillemant émet une hypothèse supplémentaire, celle d'un espace-temps flexible, englobé dans un multivers quantique peuplé de plusieurs lignes temporelles nous dirigeant, selon que l'on emprunte l'une ou l'autre, vers des futurs différents. Cet univers de futurs potentiels, il le nomme multivers quantique, à ne pas confondre avec la théorie des univers multiples de Hugh Everett selon laquelle chaque bifurcation quantique génère autant d'univers parallèles. Dans la théorie de Philippe Guillemant, tous les futurs n'existent pas mais un certain nombre sont dessinés à chaque instant, un peu comme les variantes d'un sentier de randonnée qui, déjà portées sur la carte ne seront pas toutes parcourues. À chaque carrefour, plusieurs futurs se proposent

et notre futur se réalise au fur et à mesure des options que nous prenons. Pour résumer, notre futur est déjà là mais nous avons la possibilité de le changer par l'exercice de notre libre arbitre, ce qui modifie notre proche futur, notre présent et même notre passé... La causalité est donc à double sens et tout événement a une cause passée ainsi qu'une cause future. Une telle perspective peut sembler une pure abstraction jusqu'à ce que l'on considère l'idée que la cause future pourrait tout simplement être la finalité de l'événement, ce qui implique qu'une conscience est à l'œuvre dans tous les phénomènes. Perspective vertigineuse et qui jette un éclairage nouveau sur la phylogenèse autant que sur les aléas de l'existence.

Guérisons chamaniques

Pour Jocelin Morisson, l'expérience de cette conscience est ce qui est arrivé à Anita Moorjani lors de son EMI. Entrée de plain-pied dans le multivers quantique de Philippe Guillemant, le nagual des chamanes toltèques, connectée au Soi de Carl Gustav Jung, à l'Ange des dialogues avec l'ange, à l'Esprit, à la conscience, elle savait instantanément les conséquences

Plutôt que de vouloir, il s'agit de se laisser orienter vers ce qui nous convient et qui peut être fort différent de ce que nous voulions. Cependant, ce qui est le meilleur pour nous est toujours en cohérence avec le bien collectif, en harmonie avec la vie.

de telle ou telle option sur son futur comme sur son passé, pour elle et pour les autres. Reste à extraire de cette vision fantastique des applications pratiques, capables de nous amener, individuellement et collectivement vers nos meilleurs futurs, sans avoir besoin de frôler la mort par cancer en phase terminale. Et c'est ce que Romuald Leterrier, co-auteur de Jocelin Morisson, a accompli en 2018 et 2019. Cet ethnobotaniste, au cours d'une recherche en Amazonie péruvienne sur « le lien symbiotique entre la culture des Indiens Shipibos-Conibos et le règne végétal » au début des années 2000 s'était vu proposer de participer à des cérémonies initiatiques basées sur des plantes de vision, en l'occurrence l'ayahuasca. L'expérience, dit-il, a changé le cours de son existence autant que sa perception de la réalité. Multipliant les expériences en

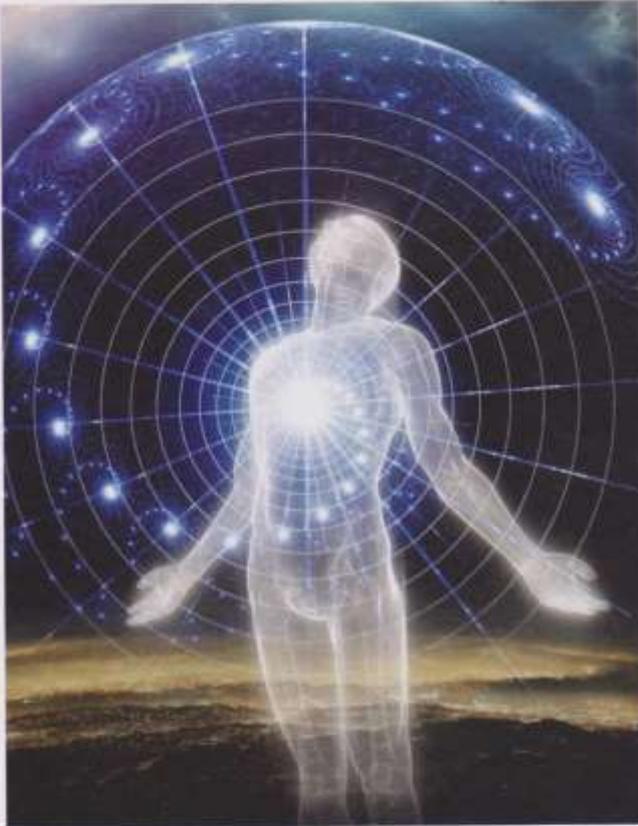
Si la cause future d'un événement peut être conçue comme sa finalité, comment ne pas faire le lien entre cette vision et la recherche de la fonction biologique des maladies telle que développée par le Dr Hamer ?

état de conscience modifié, il découvrit au cours de son initiation, à quel point les chamanes amazoniens ont une lecture des phénomènes proche de la double-causalité. Dans *Se souvenir du futur - Guider son avenir par les synchronicités*, l'ouvrage que le journaliste et le scientifique ont coécrit, Romuald relate sa rencontre en 2008 avec un chamane métis nommé Ernesto à la suite de ses expériences avec l'ayahuasca. Cette initiation sera décisive pour la suite des activités de l'ethnobotaniste. Ernesto lui enseigne que l'on peut provoquer des synchronicités dans l'intention de recevoir des informations en provenance du futur ou de le changer. Comment ? En apprenant à s'en souvenir comme on le fait du passé. Pour cela, le guérisseur propose de s'entraîner à modifier ses rêves pour qu'ils correspondent à une information ou à un événement qui se réalise ensuite dans le futur. Le mode d'emploi ? Prendre l'habitude de les noter « Je te propose de sélectionner les dernières images oniriques de tes rêves et de bien les mémoriser. Tu dois, ensuite, garder dans ta mémoire ces images, mais sans trop y penser ; tu ne dois pas les rechercher dans la réalité, car cela empêcherait la manifestation de celles-ci dans le réel. C'est souvent quand tu les as presque ou-

blées qu'elles se manifestent dans la réalité. Là, quand tu les observes, tu as cet effet de surprise qui active notre conscience en dehors du temps... » Le but d'un tel entraînement ? Muscler les capacités rétro-causales. « Pour ma part », expliquait Ernesto, « je préfère utiliser des images-esprits des animaux de rêves pour m'envoyer des messages de l'avenir. Ils sont, comme je te l'ai déjà dit, les meilleurs messagers. Je peux ainsi aider les gens qui viennent me consulter à mieux orienter leurs vies dans les méandres du destin. Je peux aussi aller dans l'avenir chercher la preuve de leur guérison, ce qui a pour effet magique de les faire guérir ».

Provoquer des synchronicités

C'est en croisant les enseignements reçus d'Ernesto et la théorie de la double-causalité de Philippe Guillemant que Romuald Leterrier a mis en place des ateliers pratiques *Se souvenir du futur*. L'objet de ces ateliers ludiques interrompus pour cause de crise du covid-19 : apprendre à se connecter au multivers quantique, accéder à un meilleur futur et lui demander de nous envoyer des signaux dans un futur proche afin d'activer sa réalisation. Autrement dit, provoquer des synchronicités - occurrence simultanée d'événements qui ont un lien de sens et non de causalité « ordinaire » - nous guidant vers le meilleur. Une distinction doit ici être faite avec la loi d'attraction, ce concept véhiculé par le New Age qui a créé bien des déceptions par l'affirmation qu'en visualisant richesse, succès et santé et en agissant comme si ce souhait était réalisé, nous le manifestons, à condition d'y croire vraiment et de ne pas avoir peur... Pas totalement faux mais un peu court, d'après Jocelin Morisson qui prévient que, dans le domaine rétrocausal, il ne s'agit pas tant de souhaiter un gain ou une réussite que de demander au Soi, qu'on l'appelle Esprit, guide intérieur ou ange, cette partie de notre conscience libre du temps et de l'espace, quel est le meilleur futur pour nous. Autrement dit, plutôt que de vouloir, il s'agit de se laisser orienter vers ce qui nous convient et qui peut être fort différent de ce que nous voulions. Cependant, ce qui est le meilleur pour nous est toujours en cohérence avec le bien collectif, en harmonie avec la vie. Dans la loi d'attraction, c'est le plus souvent l'ego, via le mental, qui tente de provoquer un futur désiré, construit sur les croyances, les désirs et les peurs. Dans la fabrication des synchronicités, il s'agit premièrement de détendre l'ego pour que le mental se laisse guider par le Soi. Le protocole mis en place par Romuald Leterrier consiste en l'usage de deux jeux de cartes, l'un comprenant des images d'animaux sauvages, l'autre des archétypes comme le cristal, la lumière, l'ambre, etc. Le jeu consiste à tirer deux cartes - généralement une dans chaque jeu - en se focalisant sur l'intention, puis de donner un timing en jours, semaines ou mois, en demandant qu'une synchronicité manifestant ces deux signes se produise. À la suite de ces ateliers, Romuald a reçu ce témoignage d'un homme dont le projet de commercialisation de produits biologiques - un projet éthique et qui va dans le sens de la vie - était bloqué, faute de soutien financier. L'homme tire deux cartes d'animaux représentant respectivement un aigle et un lion et associe ce tirage avec l'intention de trouver un partenaire financier d'ici un mois. Un mois plus tard, il reçoit une lettre d'un organisme dont le logo comprend un aigle et un lion et qui lui donne son accord pour financer son projet. Selon la lecture rétrocausale, une synchronicité est la manifestation d'un futur qui nous indique la direction à prendre pour le rejoindre... Ou à ne pas prendre pour l'éviter. En pratiquant avec les cartes, on se connecterait à cette part de notre conscience hors du temps et de l'espace et l'on se rapprocherait de notre futur idéal. Le double-tirage sécuriserait la pratique en nous évitant de confondre, sous l'influence de nos peurs ou de nos croyances, de simples coïncidences avec ces ponts vers notre meilleur futur.



À la recherche du sens des maux

La trouvaille de Romuald Leterrier, c'est d'avoir mis au point un dispositif, hors rituel, hors dogme et hors substances psychoactives pour rendre disponible cette ressource pour tous. Inspiré par ce dernier, je me suis procuré un jeu de cartes, *Rêvez votre animal Totem*, histoire de le mettre à l'épreuve en vue de cet article. Pour inaugurer le jeu, j'ai eu la curiosité de tirer une carte au hasard, comme ça, avec la vague intention d'obtenir une indication sur la couleur de la journée et de la semaine. Un magnifique lézard est sorti du jeu. Son message ? « Utiliser la rêverie pour vérifier dans les astres votre potentiel futur ». Comme l'indique Romuald, ce tirage provoqua un instant de sidération, assorti du sentiment joyeux d'être sur la bonne piste...

Alors bien sûr, si le meilleur nous est accessible par un outil aussi peu coûteux, le champ de la santé se devait d'être exploré. Romuald le fait en proposant aux participants de ses ateliers de se projeter, vingt ou trente ans plus tard, vivant et en pleine santé dans un environnement harmonieux. Le but : accrocher la ligne temporelle du bien-être commun. En effet, nos possibles individuels ne peuvent s'actualiser que dans la mesure où ils sont compatibles avec l'orientation de l'ensemble. Notre potentiel vital est tributaire de la conscience collective et Romuald pense qu'il est crucial que de nombreuses intentions de vie se manifestent, pour l'emporter sur les négativités humaines. C'est ce que font bien des tribus autochtones qui n'imaginent pas guérir un malade sans la participation de toute la communauté à une cérémonie de guérison. Conscient de ces phénomènes, Romuald pense que le potentiel guérisseur des synchronicités est à annoncer avec prudence et que le système de croyance dominant ne permet pas, pour l'heure, d'inclure ses découvertes dans le domaine médical. « Je préfère rester dans une proposition théorique et ne pas faire miroiter de guérison miraculeuse. À chacun de tracer son chemin et de faire sa propre expérience ».

Tout de même, il est flagrant que la théorie de la double-causalité apporte une caution à la recherche du sens des maux dont les pratiques, largement décrites dans la revue *Néosanté*, sont tout aussi largement

discréditées par les instances officielles. En effet, si la cause future d'un événement peut être conçue comme sa finalité, comment ne pas faire le lien entre cette vision et la recherche de la fonction biologique des maladies telle que l'ont décrite de nombreux auteurs dans la lignée du Dr Hamer ? Relais de cette pensée finaliste, le Dr Philippe Dransart qui opère dans les soins de suite auprès de malades du cancer a donné pour titre à l'un de ses ouvrages *La maladie cherche à me guérir*, exprimant sans le savoir le principe rétrocausal comme voie de recherche de la cause du mal. L'un des contributeurs de *Néosanté*, le Dr Pierre-Jean Thomas-Lamotte, m'a donné par livre interposé les clés pour guérir en quelques minutes d'une extinction de voix en expliquant sa finalité, celle de me servir d'alibi rétrospectif. J'avais en effet, quelques instants plus tôt, prononcé des paroles inappropriées que je regrettais et, le temps n'existant pas, il me fallait être aphone pour n'avoir rien dit précédemment. Je pense aussi à une amie sexagénaire, coureuse d'ultra-marathons et victime de douleurs invalidantes qui la privaient de son sport favori. En interrogeant la cause future du symptôme, nous avons mis à jour que ceux-ci avaient pour finalité de lui imposer le repos, et de la libérer du sentiment d'être une dégonflée qu'elle éprouvait chaque fois qu'elle avait envie de lever le pied. Ces culpabilités de se reposer une fois formulées et apaisées par un accompagnement approprié, la plupart de ses douleurs disparurent la nuit suivante. Elle fut alors capable de reprendre une activité physique plus en accord avec son âge. Philippe Guillemant, à sa manière, a interrogé également la cause future d'un symptôme qui a guéri après qu'il l'a comprise et changé de direction (voir son interview). Dans le domaine de la santé comme dans d'autres, le paradigme de la double causalité n'a pas encore livré tous ses secrets.

Une preuve des influences rétroactives

Elle a été fournie en 2010 par Daryl Bem, professeur émérite de l'Université de Cornell. Entre autres expériences, le psychologue a proposé à des étudiants une liste de vingt mots, leur demandant de les mémoriser puis d'en restituer un maximum oralement. Ensuite, les étudiants devaient taper sur un clavier une série de mots qui leur étaient fournis après avoir été sélectionnés aléatoirement dans la même liste. En comparant les deux séries, celle restituée de mémoire et celle tapée sur clavier, il est apparu que les étudiants avaient significativement mieux mémorisé les mots qu'ils devaient taper ensuite, comme si le fait de devoir saisir un mot dans un futur inconnu facilitait sa mémorisation. À rapprocher d'expériences montrant que les apprentissages sont facilités par l'anticipation de leur utilisation agréable.



SE SOUVENIR DU FUTUR

Écrit à deux mains, cet ouvrage inclassable croise élégamment philosophie et hypothèses scientifiques, narration autobiographique et exemples pratiques pour nous faire entrer dans l'intelligence rétrocausale. Mais n'espérez pas y trouver un mode d'emploi précis ou une recette inratable, car c'est finalement de cultiver un certain état d'être qu'il s'agit.

Jocelin MORISSON, Romuald LETERRIER - Guy Trédaniel Editeur - 2019 - 18 €.

PHILIPPE GUILLEMANT :

« La maladie est là pour nous prévenir que l'on va vers un futur qui n'est pas conforme à notre réalisation intérieure ».

Néosanté : Qu'est-ce que votre théorie de la double-causalité a à dire de la maladie ?

Philippe Guillemant : Intuitivement, cela faisait longtemps que je subodorais que la double-causalité a quelque chose d'intéressant à apporter

à la compréhension de la maladie. Cette intuition s'est confirmée à l'occasion d'un événement personnel puisque j'ai eu une sciatique à la fin du confinement. Il y avait une cause physique évidente, mon dos ayant « craqué »

L'état psychique de la personne a une influence sur son futur, lequel fait redescendre son influence dans le présent en provoquant un symptôme, une maladie.

pendant que je faisais des travaux avec pelle et pioche. Mais il y avait aussi une résonance psychique en lien avec le fait que mes projets ont été contrecarrés, notamment par le covid. Après avoir consulté des thérapeutes ouverts à cette approche, j'ai eu la confirmation que pour comprendre le sens d'une maladie, il faut tenir compte non seulement des causes passées mais également des causes futures.

Comment la maladie peut-elle venir du futur ?

Plein de livres ont parlé de la correspondance entre psychologie et maladie en la considérant comme un fait peut-être ésotérique. En gros, pour faire simple, toutes les maladies ont une correspondance psychique par le même mécanisme que celui de la synchronicité décrite par C.G Jung. C'est une façon qu'ont les organes de parler. D'habitude, concernant le phénomène de synchronicité, on dit que l'état psychique de la personne explique la coïncidence qui arrive dans le réel et on se contente de ça. La théorie de la double-causalité fournit une explication physique théorique au phénomène puisqu'elle explique qu'un futur lointain va influencer un futur proche sous la forme d'événements synchronistiques. Pour être plus précis, l'état psychique de la personne a une influence sur son futur, lequel fait redescendre son influence dans le présent en provoquant un symptôme, une maladie. Ce que j'expose là fait partie de connaissances non pas scientifiques mais plutôt de théories encore classées sectaires.

Passons à la pratique : en quoi la théorie de la double-causalité a pu vous aider quand vous avez eu une sciatique ?

J'avais un projet de création d'entreprise qui a été contrecarré, notamment par le confinement. Je le diffère, je le redéfinis et pile au moment où j'obtiens un accord et où l'horizon concernant ce projet s'éclaircit, je développe la sciatique. La raison, c'est que ce projet est mal ficelé par rapport à mon intention de départ. Au départ, il y a une intention qui vient du Soi, une intention authentique, une finalité qui est reliée au sens de la vie. Or ce projet tel que je l'élabore ensuite, même s'il semble plus ambitieux, m'amène vers un futur compliqué, plus administratif et qui est amené à me poser des problèmes à l'avenir. Il s'est éloigné de l'intention de départ. C'est pourquoi, au moment où il semble devenir possible, le mauvais futur qu'il amène envoie des ponts dans le présent. Des signaux sous forme de symptômes, pour me montrer que ce projet n'est pas bon et crée un futur pire que si je ne l'avais pas eu. La sciatique m'a permis de modifier mon projet, dans un sens plus conforme à l'intention initiale.

Le futur envoie des ponts dans le présent ?

En effet. Ces ponts, ce sont les synchronicités de C.G Jung. Quand il y a

un changement de futur, il y a généralement deux cas : soit un ancien futur résiste à l'aide de ponts et cela crée des événements plutôt négatifs, soit c'est un nouveau futur qui envoie des ponts et cela se manifeste par des synchronicités plutôt positives. Dans mon cas, c'est légèrement différent : j'avais redéfini mon projet contrecarré par le covid, donc créé un nouveau futur que je pensais positif et qui en réalité ne l'est pas, donc il m'envoie une synchronicité négative sous forme de symptômes physiques. C'est là que la résonance psychique de la maladie trouve un sens.

Peut-on imaginer un futur sans maladie ?

Oui, mais la maladie est aussi là pour nous indiquer que l'on va vers un futur qui n'est pas conforme à notre réalisation intérieure, à notre plan de réalisation profond, au soi, à l'être. Le libre arbitre veut ça. Il est bon que l'on ait un mental, un ego qui sont notre pilote automatique, sauf que si l'on ne fait pas de mise à jour sous forme de retour sur soi, le pilote automatique va faire un peu n'importe quoi. On va dériver et la maladie sera là pour exprimer le fait que l'on est sur une mauvaise voie et que l'on doit faire une mise à jour. La recherche de la correspondance psychique avec le symptôme va nous permettre de comprendre quelle est cette mauvaise voie et ce qu'il faut faire pour retrouver la bonne. Et ce qu'il faut faire va toujours dans le sens de se retrouver soi-même. C'est ce que j'ai fait en association avec des soins manuels et je suis guéri. Je ne peux pas prouver que cela vient de ce seul changement d'orientation, mais aujourd'hui, je vais bien.

Que pensez-vous de l'effet placebo ?

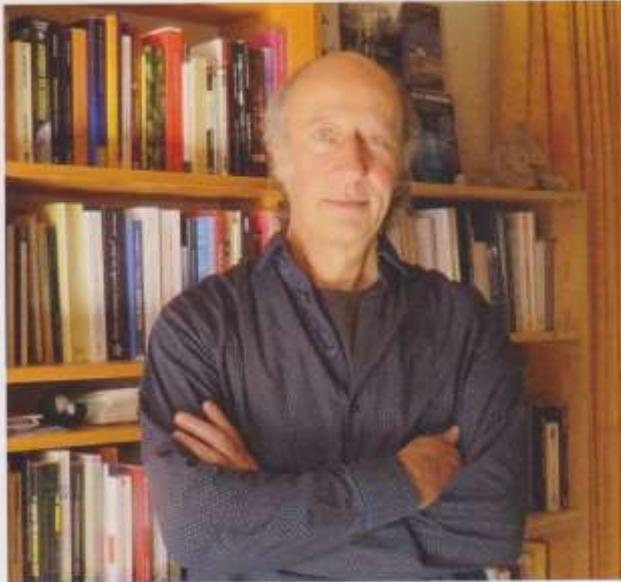
L'effet placebo ne s'explique pas par la rétro-causalité. Dans l'effet placebo, le fait que la personne investisse dans sa guérison par l'intermédiaire d'un médicament qui sert de catalyseur lui fait emprunter un chemin de guérison. L'effet placebo fait appel au pouvoir du mental, de l'ego.

Car il y a d'un côté le pouvoir du Soi, le pouvoir de l'Esprit et de l'autre le pouvoir du mental. Le mental, c'est notre système de croyance qui crée notre réalité. Donc si l'on change notre système de croyance, on change notre réalité. L'effet placebo, c'est un changement de système de croyance par le biais d'un médecin qui vous donne une pilule. Quand on est malade, le fait de penser être malade fait qu'on continue d'être malade mais il suffit que l'on pense que le corps peut guérir pour augmenter nos chances de guérison. Dans un tel cas, on est dans la causalité du mental, de l'ego, alors que la double-causalité, c'est autre chose.

Comment concrètement activer le pouvoir de la double-causalité ?

En puisant au fond de soi pour essayer d'accrocher une nouvelle ligne temporelle qui nous entraîne vers un meilleur futur. Cela se fait non par volonté mais par introspection, déconditionnement, tout ce qui permet d'entrer en soi. Le signal qu'on est au contact de l'Esprit, du Soi, c'est la joie de retrouver qui on est et de savoir à nouveau ce que l'on a envie de faire dans notre vie.

Dans la maladie comme dans la guérison, les forces du mental et du Soi sont à l'œuvre. Le mental peut produire un effet placebo ou nocebo. Concernant la crise du covid-19 par exemple, il y a une chance pour qu'une partie des morts soient causées par la peur, créant un effet nocebo. Heureusement, le libre arbitre permet de plonger au fond de soi, de retrouver la joie, un élément fondamental de la mécanique de l'espace-temps que l'on ne peut pas créer mais seulement recevoir, à condition de se libérer de tous les conditionnements, émotionnels, égotiques, mentaux, croyances. Si nous y parvenons, le simple fait d'être vivant nous met en joie, à condition de ne pas être aux prises avec une souffrance physique...



Dans la perspective de la double-causalité, que penser de la crise du covid-19 ?

Le covid-19 est une immense synchronicité mondiale avec des coïncidences tellement incroyables qu'elles font crier aux théories du complot. Il me paraît évident que l'humanité est en train de négocier un changement dans son futur, c'est-à-dire de basculer d'un futur à un autre. Dans ce contexte, les événements témoignent de la résistance par la conscience collective au basculement vers un nouveau futur créé par la conscience actuelle. Un futur fait de respect de la vie. On est dans une évolution instable.

Il y a d'anciens et de nouveaux futurs ?

Oui. La théorie de la double causalité cherche à concilier la réalité du futur déjà réalisé avec le libre arbitre, soit le fait que le futur puisse changer suite à un éveil de la conscience. Si le futur change, c'est toujours en lien avec une évolution de la conscience.

Est-ce que les virus sont dangereux par eux-mêmes ?

Sans être spécialiste des virus, je ne le pense pas. Ils sont partout depuis toujours. À l'inverse, ce coronavirus est un grand bienfait. S'il n'avait pas été là, la société continuait tranquillement dans sa lancée vers un futur transhumaniste. Le virus change tout et l'on s'aperçoit que cet ancien futur transhumaniste est en état de panique. Il est en train de forcer l'exécution de son programme car il se voit en train d'être désamorcé. On assiste de manière évidente à une corruption qui fait que Big Pharma et les Gafa ont une influence sur la politique de notre gouvernement en dehors de tout contrôle démocratique. Toutes ces choses essaient de s'imposer parce que c'est maintenant ou jamais. Cette monstruosité se montre au grand jour et provoque un éveil des consciences qui va faire que l'on va éviter ce futur transhumaniste.

C'est paradoxal, puisque le covid justifie le vaccin et le traçage de la population.

En effet, mais du coup, c'est extrêmement manifeste. D'un coup, on a augmenté le feu et les grenouilles les plus réveillées commencent à sauter hors de la casserole. Donc nous allons éviter une cuisson lente...

De par votre activité dans l'intelligence artificielle, vous

avez été un des artisans de ce mauvais futur !

Oui. Et en plus, si on me le demandait et si j'acceptais, je serais un des ingénieurs les mieux placés au monde pour réaliser ce contrôle généralisé de la population. Je dispose en effet des technologies, dont certaines que j'ai brevetées, pour faire de l'identification de comportement à l'aide de signaux. Techniquement, avec un simple signal émis par une puce et récupéré par des objets connectés dans l'environnement, on peut savoir, grâce à un traitement de ce signal par une intelligence artificielle, où se trouve une personne au centimètre près et ce qu'elle fait, avec une précision dont aucune caméra de surveillance ou GPS ne sont capables. On peut savoir si vous faites l'amour, si vous faites des gestes brusques ou si vous êtes en train de déjeuner. Étant moi-même compétent dans ces technologies, j'ai décidé de prévenir le public.

Nous pouvons toujours refuser ces technologies !

Il existe un risque qu'elles soient acceptées, parce que si vous êtes vacciné, vous pouvez aller partout, prendre l'avion, etc. sans porter de masque et pour le prouver, quoi de plus simple que de porter une puce sous la peau vous identifiant et attestant votre vaccination ? C'est plus pratique qu'un carnet papier ! Or avec l'émergence des objets connectés via la 5G et même la 4G, cette puce permettrait un contrôle de vos déplacements et de vos gestes grâce à un traitement du signal approprié. Ça, je sais le faire et cela ouvre une perspective bien pire que le contrôle de nos portables par la CIA (NDLR : révélé par Edward Snowden). Ce serait utile contre le terrorisme mais en même temps, la convergence de Big Pharma et des Gafa nous dirige vers un futur de surveillance généralisée. Heureusement, le covid est venu révéler au grand jour ce qui vous attend si nous restons endormis.

Ce coronavirus est un grand bienfait. S'il n'avait pas été là, la société continuait tranquillement dans sa lancée vers un futur transhumaniste.

Comment éviter ce « foutur », selon vos propres termes ?

En se tournant vers le nouveau futur. S'autonomiser, aller vivre dans les campagnes, fonctionner localement, faire de la permaculture, créer des communautés et des solidarités. À partir de 150 personnes exerçant tous les métiers, on obtient l'autonomie sans l'autarcie, avec des échanges possibles avec l'extérieur. Même si le transhumanisme s'installe, cela restera local et ceux qui le subiront essaieront d'en sortir le plus vite possible. Du fait que de plus en plus de gens se réveillent et fonctionnent à partir du lien plutôt que du contrôle, ils ouvrent une fenêtre sur un bon futur et augmentent ses chances de se réaliser. C'est une question de nombre. ■

À LIRE AUSSI

- Carlo ROVELLI, *L'Ordre du temps*, Flammarion, 2018
- Y. AHARONOV et al., « Accommodating retrocausality with Free Will », *Quanta* 5, 53-60, 2016, & H.B. NIELSEN, « Influence from Future, Arguments », *arXiv* :1503.07840, 2015.
- P. GUILLEMANT, « A discrete classical space-time could require 6 extra-dimensions », *Annals of Physics* 388 (2018), 428-442
- Feeling the Future: Experimental Evidence for Anomalous Retroactive Influences on Cognition and Affect. Daryl J. BEN. Cornell University. *Journal of Personality and Social Psychology* 2011, Vol. 100, No. 3, 407-425
- Philippe GUILLEMANT, Jocelyn MORISSON, *La physique de la conscience*, Guy Trédaniel éditeur, 2015
- Philippe GUILLEMANT, *Le pic de l'esprit*, Guy Trédaniel éditeur, 2017

